
RECONSTRUCTION DU PONT DE ROANNE-COO SUR L'AMBLEVE.

Le grand viaduc situé au Kilomètre 50 (entre les stations de La Gleize et de Roanne-Coo) de la ligne de Rivage à Gouvvy a été partiellement détruit au cours des hostilités.

Il comprenait, avant la guerre, une grande travée métallique (à poutres sous voies) au-dessus de la rivière, la ligne franchissant la vallée sur des arches en maçonnerie en plein cintre de 12m50 d'ouverture chacune, dont 2 sur l'une des rives, et 6 sur l'autre.

Ces 6 dernières arches et leur infrastructure n'ont pas souffert, mais la charpente métallique a été mise hors d'usage, en même temps qu'étaient détruites les 2 autres arches d'approche et une partie de leur infrastructure.

Le régime de l'Amblève pouvant s'accommoder de l'établissement d'une pile en rivière, on en a profité pour donner au viaduc une silhouette en meilleure harmonie avec le site dans lequel il se trouve : le tablier métallique (à contour droit horizontal) est remplacé par deux grandes arches en maçonnerie en plein cintre de 23 m. d'ouverture chacune.

La couleur elle-même du viaduc rétabli sera mieux appropriée au décor naturel qui l'encadre, parce que les grands parements verticaux de l'ouvrage seront en grès rosé, la pierre de taille bleue étant réservée aux têtes des deux grandes arches et aux chaînes d'angles de la partie nouvelle de l'infrastructure. Cet heureux effet d'ensemble est le résultat des circonstances suivantes :

- 1° les voûtes nouvelles sont construites en béton, mais les parements en sont réalisés en maçonnerie appareillée de nature et de couleur judicieusement choisies;
- 2° les parements des six arches anciennes (que les destructions avaient épargnées) avaient besoin d'un ragrément général à cause de leur état précaire actuel, dû à l'âge de l'ouvrage et au mode original d'exécution de ses maçonneries. On a fait ce ragrément exactement comme on a réalisé les parements des arches neuves.

Les grands travaux de reconstruction et de restauration du viaduc sont exécutés sans mise hors service de la ligne de Rivage à Gouvy, moyennant l'utilisation, en phases successives logiquement combinées, d'une série de tabliers métalliques provisoires.

On peut escompter que, sauf mécomptes imprévisibles, toutes les parties du viaduc définitif futur seront achevées avant la fin de 1948.